



Ambiance automnale à Saas-Fee. (© Saastal Tourismus AG)

PAR CLAUDE BUMANN, SAAS-FEE

PHOTOS: MISES À DISPOSITION PAR L'OFFICE DU TOURISME DE SAAS-FEE

Au début du mois de mars 2020, les événements de ma vie, tant professionnelle que privée, se sont succédé à un rythme effréné. En tant que chef du Service parlementaire, j'ai dû assumer la responsabilité de la décision de tenir la session du Grand Conseil malgré la menace d'une pandémie, même si le Parlement fédéral avait interrompu sa session. Et puis, alors que la semaine de session s'achevait, j'ai reçu la nouvelle que mon beau-père avait été victime d'une embolie pulmonaire. Il est décédé la nuit suivante.

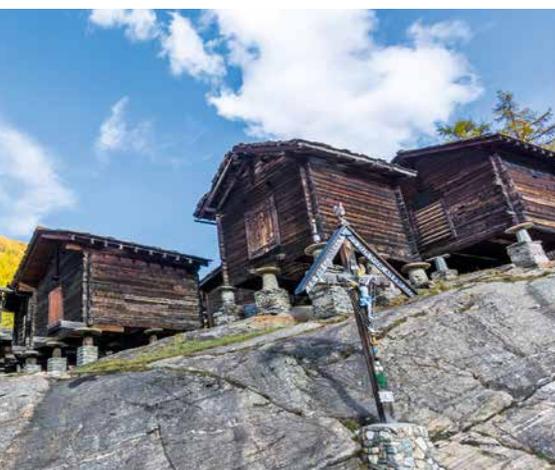
Le lendemain, les premières mesures urgentes du Conseil fédéral sont entrées en vigueur et nous avons été la première famille de la vallée de Saas à devoir organiser des funérailles en prenant en compte ces nouvelles circonstances. Nous avons d'abord été attristés par le règlement officiel, car mon beau-père était extrêmement populaire et de nombreuses personnes auraient probablement tenu à assister au service funéraire.

La famille n'a eu d'autre choix que de se plier à cet ordre officiel et d'accepter que seuls les enfants et les petits-enfants ainsi que quelques amis très proches du défunt soient présents dans l'église. Etant donné que les contacts avec le défunt étaient limités dans la maison de retraite, il était extrêmement important pour la famille que le service funéraire permette un adieu réel et durable au défunt. Ils ont donc cherché un moyen de remplacer les rituels habituels (prières pour les morts, visites de condoléances, offrandes d'eau bénite)

par un autre acte solennel qui leur permettrait d'exprimer leur chagrin et de comprendre que le défunt avait définitivement quitté ce monde. La famille a trouvé la solution dans un service religieux très personnalisé avec une rétrospective multimédia de la vie du défunt, avec des intercessions spécifiquement liées à sa personne et avec des interludes musicaux préparés par certains membres de la famille. Après l'inhumation de l'urne, un toast à sa santé a été porté devant l'église avec un Pastis, la boisson préférée de mon beau-père, mais ensuite l'assemblée a dû se disperser car un repas commun était rendu impossible par l'arrêté du Conseil fédéral.

Ce que nous ne pouvions pas savoir à ce moment-là, c'est que ma belle-mère a suivi son mari dans la mort sept semaines plus tard. Le service funéraire a à nouveau eu lieu dans le cadre intime de la famille et a été accompagné des mêmes sentiments et expériences émotionnelles.

La famille de mes beaux-parents s'accorde à dire qu'elle n'a jamais connu de services funéraires aussi beaux et impressionnants. Les mesures propres au COVID, qui n'ont d'abord été acceptées qu'avec déplaisir, se sont révélées être un « coup de chance », notamment parce que les nombreuses cartes de condoléances qui sont ensuite arrivées par la poste étaient beaucoup plus personnelles que d'habitude. La famille a également été réconfortée par le fait qu'un service commémoratif a été organisé après la première vague.



Groupe de granges à Saas-Fee avec une croix typique. (© Saastal Tourismus AG)